COPRODUCTION

25 nov. — 4 déc. 2020

LA TERRE SE RÉVOLTE

DE **SARA LLORCA, OMAR YOUSSEF SOULEIMANE, GUILLAUME CLAYSSEN**

MISE EN SCÈNE **SARA LLORCA**

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

Dossier de presse

© Martin Lebrun

PRESSE

MAGALI FOLLEA
magali.follea@theatredescelestins.com
+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

LA TERRE SE RÉVOLTE

DE **SARA LLORCA, OMAR YOUSSEF SOULEIMANE, GUILLAUME CLAYSEN**

MISE EN SCÈNE

SARA LLORCA

AVEC **LOU DE LAÂGE** - *ANDRÉA*
INGRID ESTARQUE - *LA FEMME ROUGE*
LOGANN ANTUOFERMO - *WASSIM*
RAYMOND HOSNY - *LE PÈRE, LE SOLDAT JORDANIEN, UN SYRIEN DANS LE CAMP D'AL-RAMYHA*
TOM PEZIER - *DESCARTES, BLAISE, LE JOURNALISTE*

Dramaturgie : **Guillaume Clayssen**
Musique : **Benoît Lugué**
Chorégraphie : **Sara Llorca** et **Ingrid Estarque**
Scénographie et Costumes : **Anne-Sophie Grac**
Création Lumières : **Camille Mauplot**
Création sonore : **Clément Roussillat** et **Benoît Lugué**
Régie générale : **François Gautier-Lafaye**
Construction décor : **Ateliers de la MC 93**
Assistante mise en scène et communication : **Céline Lugué**
Administration et diffusion : **En Votre Compagnie Olivier Talpaert** et **Adeline Bodin**

PRODUCTION
Compagnie du Hasard Objectif
COPRODUCTION
MC93- maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille), MC2 : Maison de la culture - Scène nationale de Grenoble, Le Pont des Arts (Cesson-Sévigné)

25 nov. → 4 déc. 2020

COPRODUCTION

HORAIRES
20h30, dim. 16h30
Relâche : lun.

DURÉE
1h20

OUVERTURE DES LOCATIONS
Internet :
mar. 25 août 2020
Guichet/téléphone :
ven. 28 août 2020

AUTOUR DU SPECTACLE
Rencontre « bord de scène » avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mer. 2 déc.

Avant-propos

Ecrire, maintenant...
Ecrire et mettre en scène,
jouer avec les mots, les corps, les espaces,
prolonger le geste déjà engagé depuis longtemps,
Ecrire et saisir le présent lové au fond du coeur,
préparer le jaillissement réel,
Ecrire c'est déjà du mouvement.
Ecrire sur l'amour,
Au milieu des terreurs,
Pour tenter quelque chose,
Une étreinte.

Sara Llorca

« Le jeune homme est dans le jardin de l'exil
et son pays éphémère émerge de lui
comme une voix qui proviendrait d'un puits
Le coeur de l'exilé est un trou noir
colonisé par les lumières du monde
Un vide qui précède l'imminence
d'une explosion massive »

Omar Youssef Souleimane, in *Loin de Damas*, Ed. Le Temps des Cerises

« LA TERRE SE REVOLTE », ACTE IV Scène 3, Extrait.

« ANDREA (...) Ce mot-là « liberté », il est usé, éreinté, encombré, on a tout mis derrière ce mot-là, il faut le retrouver, le ré-inventer, le ré-enchanter…. Allez viens avec moi Wassim, on va le faire danser ce mot-là. Moi je crois qu'on est prêt pour ça… C'est ça qu'on va faire… Je n'en peux plus de rester là, pas bouger… Toi ici, chez moi, à côté de moi, c'est ma chance ! Tu fais trembler quelque chose chez moi, sous mes pieds. Mon histoire remonte, de mes pieds à ma bouche, ma langue perdue, ma mémoire, je la découvre, ton histoire réveille ma langue je crois, celle des anciens et aussi celle de ceux qui ne sont pas encore nés, je sens mon sang bouillir, ma tête… Je sens mon ventre enflé de tous ces mots perdus, tous tus...
Ma mémoire, je la sens frémir dans ta bouche. Je pense à l'Europe, je pense à l'Espagne, je pense à l'Andalousie ancienne, celle des Arabes, celle de mes ancêtres, je pense à cette Espagne traversée, à l'Europe traversée, au monde traversé, retraversé, labouré, pétri depuis des siècles et des siècles, transformé… Je pense à la notion de frontière, cette frontière entre nous qui est en train d'exploser et qui me propulse vers un avenir qui me terrifie et qui me bouleverse en même temps… Je ne peux plus m'accrocher à ce que je connais, à ce que je comprends. Nous devons inventer quelque chose toi et moi : ta mémoire dans ma mémoire, ta langue dans ma bouche, je dois t'accueillir, je dois ouvrir mes bras et toi aussi tu dois ouvrir, tu dois accepter d'être chaviré par moi, mais pour ça, nous devons être reconnaissants de ce que nous quittons ! »

Présentation du projet

Fin 2016, les répétitions des *Bacchantes* s'apprêtent à démarrer. Au détour d'une recherche sur la tragédie, Sara Llorca tombe sur le recueil de poésie d'Omar Youssef Souleimane: *Loin de Damas*. Omar est Syrien. Il a participé activement aux manifestations à Damas, contre la dictature de Bachar Al-Assad. Inquiété par les services secrets syriens, il a fui la guerre en 2012. Depuis, il vit à Paris où il a le statut de réfugié politique. Un jour, Sara et Omar décident de se rencontrer. Sara plonge peu à peu dans les confessions exceptionnelles de cet ami bouleversant. Elle s'intéresse de plus en plus à l'histoire de la Syrie et du monde arabe en général. Leur rencontre leur a inspiré la co-écriture de cette fiction, auprès de Guillaume Clayssen, dans le désir mutuel d'élucider l'étrangeté et la proximité de l'Autre.

Dans quels temps vivons-nous ? *La Terre se révolte* porte les fruits d'une telle interrogation, la nôtre plus que jamais. La pièce tourne autour d'une question très simple dont la réponse ne peut être qu'empirique : comment deux personnes qui n'ont en commun ni la même culture, ni le même sexe biologique, ni le même statut social, parviennent-elles à se parler vraiment, à « faire conversation » ? C'est cette passion de la conversation qui fut le point de départ de toute la dramaturgie de la pièce.

Ainsi, dans l'écriture singulière de cette conversation théâtrale, ont pu se loger assez naturellement, au fil du travail, les zones d'ombre et de lumière, les inquiétudes profondes mais incontournables de nos temps présents : la guerre, le terrorisme, le racisme, l'amour, le désir, le désespoir mais aussi l'espérance politique. A partir de la légèreté presque naturelle de ce dialogue, d'autres formes de théâtre ont pu jaillir, d'autres modes d'expression se sont proposés à notre inspiration.

Convoquer des zones de parole radicalement différentes, des ponts aériens entre Orient et Occident, entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui, nous semblait le chemin le plus vivant et le plus concret pour essayer de faire surgir, sans moralisme ni surplomb, ce que notre époque nous fait au fond de nous-mêmes, ce qu'elle nous donne à penser et à imaginer.

Les différents espaces dramaturgiques ainsi ouverts par ce processus d'écriture très libre, rendent désormais possible la concrétisation d'un théâtre où plus que jamais le corps de l'acteur. trice va pouvoir trouver sa liberté, sa poétique et son humour, dans une montée d'énergie très organique. Le texte est transcendé par la confrontation de l'espace du langage à la matérialité des corps, à l'immatérialité des sons. Le texte continue de s'écrire au plateau parce qu'écrire pour le théâtre, c'est écrire, aussi, ce qui échappe au mot. Il s'agit de tisser des liens invisibles, de faire se chevaucher les langues (poétique, philosophique et dialogues bruts, langues française, arabe et espagnole), d'éclairer les zones de conflits et d'y injecter l'humour et l'autodérision, de mettre un pied dans la tragédie et d'y entendre le souffle et la démesure hérités des Grecs anciens.

Résumé

Andréa, une philosophe française descendante de migrants espagnols, rencontre pour son travail de recherche Wassim, un poète, réfugié syrien. Leurs dialogues passionnés tandis qu'ils boivent de la bière tout au long de la nuit prennent la forme d'une épopée moderne, d'un conte philosophique très ancré dans les enjeux culturels contemporains. Il s'agit d'un voyage entre Orient et Occident, entre passé et présent, entre rêve et réalité, entre la petite histoire et la grande histoire. Il est porté par cinq comédiens et une danseuse réunis dans un espace qui ne cesse de se transformer, de Paris à Riyad en passant par Amman, Damas ou l'Andalousie d'autrefois. L'étreinte qui s'amorce est celle des questionnements de l'exil, de la guerre, de l'héritage familial. En poésie, non sans humour et par la grâce de la danse, s'esquisse une utopie libératrice.

La pièce se déroule à Paris, fin 2017, le temps d'une nuit dans l'espace intime d'une chambre.

PERSONNAGES

Andréa,
Wassim,
Blaise, le Journaliste,
Le Père de Wassim,
René Descartes,
La Femme rouge.
Et aussi
Un Syrien dans le camp d'Al-Ramtha,
Un policier jordanien, à Amann,
Voix off.

SCÉNOGRAPHIE

Au centre du plateau, une chambre de 3m de côté, surélevée à 80cm du sol, avec 2 pans de murs (l'un contient une porte, l'autre une fenêtre). A l'intérieur de la chambre, un mobilier sommaire : une chaise, un bureau, un lit, un frigo, une lampe, des bouquins. Cette chambre tourne manuellement sur son socle et permet de faire disparaître l'intérieur en plaçant les châssis face au public. Autour de la chambre, la boîte noire diffuse d'autres espaces, réveille les fantômes du passé, libère les fantasmes. Au IVème acte, la chambre est vidée, les châssis évacués ; Ne reste que la plate-forme surélevée vide, comme un plateau de théâtre de rue, brut, archaïque, solennel. Le bas du plateau, jusque-là vide, se trouve alors envahi par les élémens de la chambre initiale.

STRUCTURE

Acte I - Atmosphère
Acte II - Orée
Acte III - Entrailles
Acte IV - Illumination
Epilogue

Intentions sur la mise en scène et la scénographie

Après un long processus d'immersion et d'imprégnation à travers l'écriture, les échanges, les voyages (au Liban, en Andalousie), les lectures diverses (histoire, philosophie, poésie, récits et articles) et les émissions entendues à la radio, Sara Llorca, réunit Omar Youssef Souleimane et Guillaume Clayssen autour de la nécessité d'écrire un texte pour le théâtre.

La trame narrative de *La Terre se révolte* est une scénographie en soi. Séquencé en quatre actes à l'intérieur desquels une multitude de lieux s'entremêlent, le texte offre un espace scénique à la fois complexe et fascinant.

Au fur et à mesure de la pièce, un espace se dessine comme une terre d'accueil pour tous les corps en exil, ces corps « dress(és) au plus haut de l'amour » (comme le dit Omar Youssef Souleimane dans un de ses poèmes) ; un espace capable de saisir le concret de la chambre centrale où on se parle, on s'offre, on s'abandonne, on se réfugie, selon ce que le réel nous propose ; un espace qui explose et se reforme sous les yeux du spectateur, témoignage de la fragilité de ce monde en mouvement, en mutation ; un espace qui se transforme de l'intérieur vers l'extérieur, traversé par les souvenirs de Wassim (tantôt la maison à Riyad, tantôt le camp de réfugiés d'Al Ramtha, tantôt le commissariat, tantôt la rue) ; un espace de la métamorphose qui ouvre à toutes les Utopies.

Le texte de *La Terre se révolte* ouvre sur un théâtre qui se marie à la danse ; une danse qui arrive ici comme une langue de secours lorsque les mots nous manquent ; une danse échappée au flamenco dont nous ne recueillons que l'esprit en ce fameux « duende » ; une danse née du corps de la chorégraphe et danseuse Ingrid Estarque ; sa danse (Ingrid l'emprunte parfois au hip-hop, parfois à la danse contemporaine, parfois à la rumba congolaise), elle saura la transmettre, la faire naître chez chacun des autres acteurs de la troupe ; une danse explosive et intime ; une danse libre et pleine d'humour ; une danse de révolte aussi et une danse du cri. Il faut que ça groove ! Comme un leitmotiv, une obsession. Trouver le son juste. Il n'est plus directement question de sentiment ou de psychologie des personnages. On s'échine plutôt à trouver les corps dans l'espace, leurs parcours, leurs poids, leurs souplesses, leurs élans, leurs sauts, le juste débit de la parole, le juste cri. Les acteurs sont entraînés comme des sportifs. L'enjeu de la direction d'acteurs est de trouver le langage commun entre tous les interprètes, un langage des corps pour emmener le spectateur d'aujourd'hui dans le tourbillon de cette épopée contemporaine.

Le duo ANDREA / WASSIM prolonge la rencontre entre Sara Llorca et Omar Youssef Souleimane. La troupe, composée de 4 acteurs et d'une danseuse, est à l'image de l'Europe, aux couleurs et aux langues diverses; sociétés étranges, complexes, riches, aspirant toujours à la liberté de penser et de dire.

Lou de Laâge — une actrice que le cinéma français affectionne, donne au personnage d'ANDREA autant de fraîcheur que de fantaisie, de vivacité et d'âpreté, la fièvre et la fureur qui l'assaillent à certains moments. C'est d'abord à travers elle que l'histoire se raconte.

WASSIM est un poète ayant vécu l'exil. Logann Antuofermo, jeune acteur formé au CNSAD, donne au personnage de Wassim une profondeur sans pareil, oscillant entre la douleur tragique du parcours du réfugié et un grand sens de l'humour.

RENE DESCARTES surgit comme le double philosophique de Wassim, dans les moments de solitude et d'isolement de l'adolescent. Ils dialoguent ensemble directement, au travers une adaptation du *Discours de la méthode*. René Descartes est interprété par Tom Pézier, jeune acteur français formé à l'Esad Paris.

LE PERE DE WASSIM et d'autres personnages issus de ses souvenirs amènent une dimension informative et néanmoins profonde à la personnalité du poète. Ils incarnent le point aveugle et noir de son histoire, et sont interprétés par Raymond Hosny — un acteur libanais en exil en France depuis 2007.

BLAISE, le Journaliste, permet de mesurer l'écart qui peut exister entre l'histoire générale qui se raconte à travers les médias et l'histoire particulière qui se trame dans la chambre. Passionné par la poésie, il témoigne d'un monde occidental curieux mais réservé, parfois débordé par l'incompréhension et la peur. C'est Tom Pézier qui l'interprète (il interprète ainsi 2 rôles: Descartes et Blaise).

Enfin, LA FEMME ROUGE est l'incarnation des intuitions et des rêves d'Andréa, un certain idéal. Elle représente l'Andalousie de ses ancêtres. Elle a pour objectif de réunir les corps des cinq autres et de les emmener vers une danse libératrice, comme en réponse au désespoir, à la peur, à l'incompréhension. Cette danse est menée par Ingrid Estaque, une danseuse qu'on retrouve en ce moment sur les planches de l'Opéra de Paris.

Le mot d'Omar Youssef Souleimane

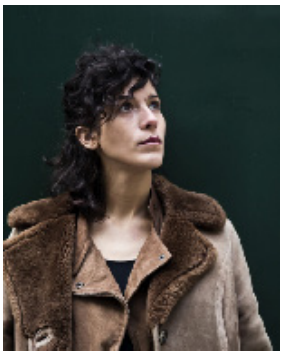
J'ai rencontré Sara Llorca en 2016. L'idée était de créer une pièce de théâtre sur l'exil mais rien n'était clair dans ma tête. Je n'ai jamais fait de théâtre. Sara a proposé qu'on travaille à partir de mon recueil de poésie *Loin de Damas* (ed. Le Temps des Cerises) pour trouver là une inspiration commune. Des mois de discussions et d'essais ont passé avant que Guillaume Clayssen nous rejoigne. Il a proposé qu'on se recentre sur mon histoire. Dans la même période, mon livre *Le Petit terroriste* (ed. Flammarion) sortait en librairie, celui où je raconte comment je suis sorti de la Syrie, comment s'est passée mon adolescence en Arabie Saoudite.

Mais la rencontre entre Sara et moi a allumé une partie oubliée de mon enfance; les longs dialogues avec elle on fait resurgir de lointains et profonds souvenirs. Je me suis interrogé sur l'histoire arabe. J'étais fasciné. Pendant la construction de cette pièce, Guillaume nous guidait vers l'élargissement de cette complicité entre Sara et moi. Sara a du sang espagnol en elle. Il y a une histoire partagée entre nous : celle de l'Andalousie du Moyen-Age, les Arabes y ont vécu pendant des siècles. J'étais flatté de ce voyage au gré de nos rencontres au café, dans un bureau parisien, au théâtre, chez elle ou chez moi. Les échanges avec ces deux personnes m'ont inspiré : Sara et son style pour mettre en scène et pour écrire des dialogues, Guillaume et ses idées philosophiques riches, son esprit critique. Je me suis trouvé dans un monde nouveau, magnifique : le théâtre.

La pièce que nous accueillons aujourd'hui ne met plus seulement en jeu mon histoire personnelle mais la nôtre, au sens large ! Je voudrais que cette pièce offre quelque chose : Qu'importe d'où nous venons, nos façons étranges d'exprimer les idées, il y a toujours une autre réponse que la violence sur la terre. Je connais bien la contradiction, je l'ai souffert à l'intérieur de moi. Je peux témoigner que pendant la guerre, on a aussi vécu des instants de joie, j'ai appris l'humour. La vie m'a sauvé du malheur. L'histoire partagée entre nous tous dans le monde donne des clés qui ouvre sur un avenir de paix.

Omar Youssef Souleimane

L’équipe artistique



SARA LLORCA - AUTEURE, METTEURE EN SCÈNE

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle, Georges Werler et Michel Bouquet, Denis Llorca, Stéphanie Loïc, David Bobée, Élisabeth Chailloux, David Lescot, Wajdi Mouawad.

Par ailleurs chanteuse pour le groupe *Les Indolents* de 2011 à 2015, elle poursuit ses expériences musicales dans le projet *Cycles* sur des compositions de Benoît Lugué. En 2016, elle signe la mise en scène de l'artiste Fishbach aux Trans-Musicales de Rennes puis celles des groupes Téorem, SuperBravo et Maud Lübeck, en plus de se consacrer principalement à des mises en scène théâtrales telles que *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Les Deux nobles cousins* de Shakespeare, *Les Illuminations* d'Arthur Rimbaud, *Théâtre à la campagne* de David Lescot, *4.48 Psychose* de Sarah Kane et *Les Bacchantes* d'Euripide. Elle prépare actuellement la mise en scène de *La Terre se révolte* qu'elle co-écrit avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane et Guillaume Clayssen. Le spectacle sera créé au Théâtre des Bernardines à Marseille en janvier 2020.

Après avoir été artiste associée au CDN de Nancy-Lorraine avec la Compagnie du Hasard objectif qu'elle a cofondée en 2012, elle devient marraine de la promotion 2020 de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris.

OMAR YOUSSEF SOULEIMANE - POÈTE, JOURNALISTE, AUTEUR

Omar Youssef Souleimane est né en 1987 à Quoteifé, sur les plateaux du Kalamoune à une quarantaine de kilomètres au nord de Damas. Après avoir obtenu un baccalauréat scientifique en 2005, il étudie la littérature arabe à l'université de Homs. Entre 2006 et 2010, il a été correspondant de la presse syrienne, et a collaboré avec de nombreux journaux arabes. Il est l'auteur de livres de poésie, *Chansons de saison* en 2006, *Je ferme les yeux et j'y vais*, prix koweitien Saad Al Sabbah en 2010.
Ayant participé aux manifestations pacifiques dès mars 2011 à Damas puis à Homs, il a été recherché par les services de renseignements syriens. Afin d'éviter la prison, il est entré dans la clandestinité et est parvenu à quitter son pays. La France, où il vit depuis 2012, lui a accordé l'asile politique.
Il a publié depuis son exil plusieurs recueils de poésie, *Il ne faut pas qu'ils meurent* en 2013 aux éditions Al Ghaoune - Liban ; *La mort ne séduit pas les ivrognes* en 2014, bilingue français / arabe, aux éditions L'oreille du loup – Paris, prix Amélie Murat 2016; *L'enfant Oublié* en 2016 aux éditions Signum ; *Loin de Damas* en 2016 aux éditions Le temps des cerises ; *Le Petit terroriste* (récit), Janvier 2018 aux éditions Flammarion.

GUILLAUME CLAYSSEN - AUTEUR, DRAMATURGE

Après des études à la Sorbonne (agrégation de philosophie, licence de lettres) et une formation théâtrale au cours Florent, il aborde la mise en scène comme assistant de Marc Paquien. Il collabore régulièrement en tant que dramaturge auprès notamment de Sara Llorca, Guy Pierre Couleau et Cécile Backès. Son travail de metteur en scène le porte vers des écritures non dramatiques. Agencer les textes et les formes artistiques sur scène (musique, chant, photographie, cinéma, vidéo), est l'un des fils conducteurs de sa recherche.
Certains des spectacles qu'il met en scène sont des écritures de plateau qui peuvent porter sur l'attention (*Attention! Attentions!*), le cinéma (*Cine in corpore*) ou les vanités (*Memento mori*). La figure de Jean Genet tient chez lui une place à part. Il monte l'une de ses pièces les plus connues, *Les Bonnes*, mais aussi quelques fragments de son texte posthume sur les palestiniens, *Un Captif amoureux*.
La poésie – celle de Fernando Pessoa (*Je ne suis personne*), et les écritures transgenres qui mélangent narration, philosophie, politique (*Lettres persanes* de Montesquieu, coup de coeur en 2016 de l'émission de France-Culture « La Dispute »), l'attirent particulièrement.
Sa nouvelle création, *Jeunesse* de Joseph Conrad, fait l'ouverture du festival Spring 2018 au Trident à Cherbourg et mélange théâtre et cirque. Le spectacle est notamment programmé à L'échangeur de Bagnolet fin septembre-début octobre 2018.
Enfin, à côté de son activité de metteur en scène, Guillaume Clayssen réalise plusieurs courts-métrages primés en festival, collabore depuis plusieurs saisons à la Comédie de l'Est (C.D.N. de Colmar) et enfin donne des cours de dramaturgie philosophique à L'école Auvray-Nauroy.

BENOIT LUGUÉ (MUSIQUE & CREATION SONORE)

Issu d'une famille bretonne de musiciens mélomanes, Benoît Lugué a toujours pratiqué l'instrument : guitare, piano, basse électrique, contrebasse.
En 2001, il obtient son diplôme de journaliste (IUT de Bordeaux) et travaille pour Radio France (France Inter, France Bleu) et pour la presse écrite (Sud Ouest). De ces riches années, il gardera le goût de l'écriture.
En 2006, il décide de se consacrer pleinement à la musique. Il obtient le diplôme de la Fneij-ma (Ciam), ainsi que son DEM Jazz (Conservatoires de Bordeaux et Agen).
Depuis 2008, il est bassiste et contrebassiste dans différentes formations : pour le jazz (Pierrick Pédron, Denis Colin, Square One), le funk (MixCity), la chanson française (Teorem, Jérémy Bossone, Estelle Meyer, Les Indolents). Il est compositeur, fondateur du groupe Cycles (avec Denis Guivarch', Martin Wangermée, Olivier Laisney et Matthis Pascaud) et co-fondateur des groupes Bakos (avec le batteur Martin Wangermée), The Khu (avec Vincent Sauve, Johan Blanc et Nicolas Péoc'h), Armolodium (avec Sylvain Barou, Janick Martin et Nicolas Pointard), Fada (avec Marco Codjia, Vincent Sauve et Xavier Duprat).
Dès 2011, il travaille pour le théâtre, d'abord sur le spectacle Des Femmes de Sophocle, mise en scène de Wajdi Mouawad. Il compose ensuite la musique des spectacles *4.48 Psychose* de Sarah Kane et *Les Bacchantes* d'Euripide, dans les mises en scène de Sara Llorca. En 2016, il compose également la BO du long métrage du jeune réalisateur Liova Jedlicki : *Mon Amour*.

ANNE-SOPHIE GRAC - SCENOGRAPHIE & COSTUMES

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Anne-Sophie Grac est scénographe et costumière. Elle a travaillé pour de nombreuses créations auprès de Eric Vigner, Gilone Brun, Emmanuel Darley, Pietro Marullo, Nabil El Azan, Lorraine de Sagazan...
En 2017, elle signe la scénographie et les costumes de *La Famille Royale*, adapté et mis en scène par Thierry Jolivet (Théâtre des Célestins). Elle conçoit la scénographie et les costumes de *Dans un canard*, écrit et mis en scène par Jean Daniel Magnin (Théâtre du Rond Point). Elle signe également la scénographie de *La Loi de la gravité* d'Olivier Sylvestre, mis en scène par Anthony Thibault. Elle travaille auprès de Michel Didym sur la scénographie de *Eaux et Forêts* de Marguerite Duras (création CDN de Nancy). Elle crée le décor et les costumes de TRANKILLIZR écrit par Adrien Cornaggia et mis en scène par Sven Narbonne (Théâtre des Clochards Célestes, Lyon). Actuellement, elle travaille sur la scénographie et les costumes d'*Othello,* mis en scène par Léo Cohen-Paperman (création novembre 2018). Et sur les prochaines créations de Clément Bondu (*Théâtre Mort*) et Muriel Habrard (*La campagne du Roi Iota*).

CAMILLE MAUPLOT - CREATION LUMIERES

Après une formation en cinéma puis en arts plastiques, Camille Mauplot rencontre la scène et déplace ses recherches vers la lumière. Frédéric Saccard dirige alors le Théâtre Universitaire La Vignette à Montpellier, l'expérience de spectateur puis de technicien dans cette salle marquera un virage définitif vers sa discipline. Sans formation technique ni esthétique de l'éclairage, c'est durant cette période qu'il observe puis applique les enseignements tirés des différentes expériences vécues sur ce premier plateau. Il intègre ensuite rapidement le théâtre d'expérimentation marseillais Les Bancs Publics, dirigé par Julie Kretzschmar. Il y crée les lumières des spectacles de la Compagnie attachée, en France et à l'étranger (Mayotte, Grande Comores, Ouagadougou, Kinshasa,...). Il devient Directeur Technique du festival Les Rencontres à l'Echelle, événement dédié aux esthétiques contemporaines internationales. Il y rencontre une grande partie des artistes et acteurs culturels du Sud et de l'Ouest de la méditerranée pour qui il va accompagner les spectacles au Festival In d'Avignon (Ahmed el Attar avec *The Last Supper* et Omar Abu Saada avec *Alors que j'attendais*), puis en tournée en Europe. Il vivra régulièrement des collaborations marquantes dans le cadre de sa fonction privilégiée au sein du festival. Il collaborera également avec Thierry Bédard, Sylvain Maurice, Thomas Gonzales, Camille Daloz, Hassan El Gueretly, Mathieu Cruciani, Claudine Bertomeu…
Parallèlement, à partir de 2015, il créé *Les Eclaircies*, un cycle de travail en milieu naturel. Né de la nécessité de quitter les murs des salles de spectacles pour observer la nature – nocture – dans des éclairages de théâtre, ce projet est initialement infiniment esthétique, puis acquiert à mesure du temps une dimension sociale, donnant lieu à un travail photographique, vidéographique ou sonore.

FRANCOIS GAUTIER LAFAYE - REGIE GENERALE

Élève de L'Ecole Boulle, François Gauthier Lafaye débute en travaillant comme décorateur pour une agence d'architecture d'intérieur, pour des défilés de mode et la décoration de grandes soirées parisiennes à L'Elysée Montmartre, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle *Un après-midi à Versailles* sous la direction musicale de William Christie au Théâtre des Champs-Elysées. Il sera par la suite amené à travailler comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier.

Ce sera en tant que tapissier machiniste qu'il intègrera le Théâtre du Châtelet sur diverses créations comme *Les Troyens* (Yannis Kokkos), *La Tétralogie du Ring* (Robert Wilson); et en tant que tapissier-décorateur au Théâtre des Amandiers sur plusieurs productions comme *Andromaque* de Jean-Louis Martinelli, Dona Rositta la célibataire de Longoff.

Comme régisseur plateau, il travaille sur la création et la tournée de *Grand et Petit* de Botho Strauss mis en scène par P. Calvario et sur les accueils au Théâtre 71 à Malakoff.

Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles *Un homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le système de Ponzi*, *Tout va bien en Amérique*, *Nos occupations* et *Les glaciers grondants* écrits et mis en scène par David Lescot; *Voilà et Le rêve de Margarette* de P. Minyana, mis en scène par F. Giorgetti; *Hyppolite* mis en scène par Robert Cantarella; *La nuit tombe…* de Guillaume Vincent; *Perle*, *Scène d'amour*, *Prélude d'une scène d'amour* de Juha PekkaMarsalo (danse) au CDN de Roubaix, *Le goût du faux et autre chansons* de Jeanne Candel.

Il collabore sur la scénographie et prend en charge la régie générale de *Didon et Enée/le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Il assiste également Laurent Berger sur divers projets de « Berger/Berger » au 104 et à la Biennale de Venise. Il crée les accessoires de Orphéo, j*e suis mort en Arcadie* de Samuel Achache et Jeanne Candel à la Comédie de Valence.

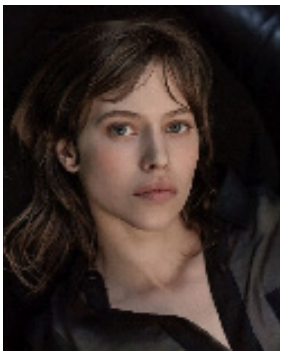
Il signe la scénographie de *Parasites* mis en scène par P. Calvario au Théâtre des Amandiers; *Excédent de poids*, *insignifiant*, *amorphe* de Julien Lacroix au Théâtre de Vanves; *Inventaires* de Robert Cantarella au Théâtre de Poche; *La tragédie du Belge* de Madame Lune au Théâtre de Rennes; *Le petit Claus et Le grand Claus* de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille; *Notre Printemps* de la compagnie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers; la mise en espace du concert de Camelia Jordana *Dans la peau* création salle Sorano à Toulouse; *Fugue* de Samuel Achache création au festival Ambivalence à la comédie de Valence; *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent création à la Comédie de Reims; Opération Black Bird de Julien Fisera création à la Comédie de Bhétune; *La Chose commune* de David Lescot et Emmanuel Bex à Jazz in Marciac; *Djamilhé opéra* de Bizet mis en scène par David Lescot et produit par l'Opéra de Rouen; *J'ai trop peur* spectacle pour enfant de David Lescot création Théâtre de la ville; *Les armoires normandes* et *Jusque dans vos bras* des Chiens de Navarre aux Bouffes du nord et au festival de Fourvière; *Ha Felix (n'est pas le bon titre)* de Sonia Bester à Portes les Valences; accessoiriste et décorateur sur le court-métrage Le tapis de Marie Dompnier.

CLEMENT ROUSSILLAT - CREATION SONORE avec BENOIT LUGUE

Initié très tôt à la musique, il développe un lien privilégié avec cette forme d'expression, lien qui ne le quittera plus. Sensible par ailleurs aux sciences et techniques, il s'intéresse très vite non seulement à la musique mais aussi aux outils qui permettent de l'enregistrer, de la transformer et de la difuser.
Après un Diplôme de Fin d'Études Musicales en parallèle d'un Bac scientifque, dix ans de pratique du cor d'harmonie et autant de temps passé à décortiquer le matériel hif familial, il s'initie à un autre rapport à la musique, celui de la danse qu'il découvre avec le Hip Hop et qu'il approfondit avec la danse contemporaine.
Il se forme par la suite à la régie son au CFPTS et exerce comme régisseur depuis 2011 pour le théâtre (*Elle Brûle* - Caroline GUIELA N'GUYEN / *Les Sonnets* de Shakespeare - Norah KRIEF / *Cie Le Temps de Vivre* - Rachid AKBAL) et la danse (Cie Kalijo - Aurore CASTAN-AÏN / Cie 3arancia - Marion BLONDEAU / Cie Alfred ALERTE).
Depuis 2009, il mène en paralle le une activité de création sonore et de composition pour plusieurs metteurs en scène (Rachid AKBAL, Pénélope LUCBERT, Isabelle STARKIER) et chorégraphes (Alfred ALERTE, Séverine BIDAUD, Marion BLONDEAU, Aurore CASTAN-AÏN). La musique assistée par ordinateur, le sampling et la synthèse sonore sont au centre de son activité de création mais il cherche toujours à les appuyer sur des prises de son d'instruments ou d'objets afn de composer avec des sonorités à la fois étranges et familières.

INGRID ESTARQUE - CHOREGRAPHIE & INTERPRETE LA FEMME ROUGE

Chorégraphe et performeuse, Ingrid Estarque est une artiste polyvalente et curieuse, qui s'est construite au fil de rencontres humaines et d'expériences créatives. Formée aux danses hip-hop et contemporaine, elle se dirige également vers le théâtre et découvre l'univers de la magie nouvelle.
Elle collabore avec des chorégraphes aux univers très différents : DeLaVallet Bidiefono (compagnie Baninga), Clément Debailleul et Raphaël Navarro (compagnie 14 :20), David Douard (compagnie David Drouard), Eric Minh Coung Castaing (compagnie Shonen), Georges Momboye (compagnie Georges Momboye), D'kabal (compagnie Riposte), François Lamargot (compagnie XXe Tribu), Ibrahim Sissoko et Tip Goyi Tangale (compagnies Ethadam et Hamalian's) ou encore le metteur en scène David Lescot…
Depuis 2002, on la retrouve sur des workshops où elle enseigne des techniques d'improvisations et d'expressions scéniques, et multiplie les projets de sensibilisation et les ateliers pédagogiques d'animation socio-culturelle. Riche de ces expériences, elle fonde la compagnie IN en 2011 et développe sa méthode de travail Animus Line.



LOU DE LAÂGE (INTERPRETE ANDREA)

Cinéma

2011 – *J'aime regarder les filles* de Frédéric Louf : Gabrielle
2011 – *Nino (une adolescence imaginaire de Nino Ferrer)* de Thomas Bardinet : Natacha
2013 – *Jappeloup* de Christian Duguay : Raphaëlle Dalio
2013 – *Des gens qui s'embrassent* de Danièle Thompson : Noga
2014 – *Respire* de Mélanie Laurent : Sarah
2015 – *Le Tournoi* d'Élodie Namer : Lou
2015 – *L'Attente* de Piero Messina : Jeanne
2016 – *Les Innocentes* d'Anne Fontaine : Mathilde Beaulieu
2018 – *Le cahier noir* de Valeria Sarmiento : Laura / Lelia
2018 – *Blanche-Neige* d'Anne Fontaine : Blanche-Neige
Théâtre
2012 – *Il était une fois... le Petit Poucet*, de Gérard Gelas, mise en scène Emmanuel Besnault
2013 – *Entrez et fermez la porte*, écrit et mis en scène par Raphaële Billetdoux, Théâtre Essaïon
2013 – *C'est tout pour cette nuit*, d'après Princes et Princesses de Michel Ocelot, mes collective
2014 – *À la périphérie* de Sedef Ecer, mise en scène Thomas Bellorini, Théâtre de Suresnes - Jean Vilar
2014 – *Ni Dieu ni Diable* d'Augustin Billetdoux, mise en scène Julie Duquenoÿ et Augustin Billetdoux, Théâtre 13
2015 – *Danser à Lughnasa* de Brian Friel, mise en scène Didier Long, Théâtre de l'Atelier
2016-2017 – *Le Dernier testament* de James Frey, mise en scène Mélanie Laurent, Théâtre Liberté, Théâtre de Chaillot

Prix

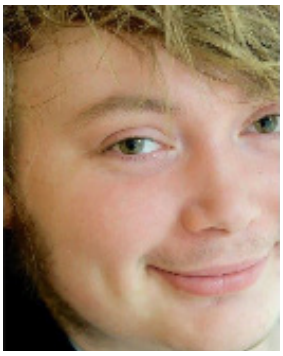
Prix Romy-Schneider 2016 pour *Les Innocentes*
César du cinéma 2014 – Meilleur espoir féminin pour *Jappeloup*
César du cinéma 2015 – Meilleur espoir féminin pour *Respire*

LOGANN ANTEFUORMO - INTERPRETE WASSIM

Logann Antuofermo se forme au Conservatoire de Versailles puis à l'École Claude Mathieu avant d'intégrer le CNSAD en 2016. Durant ses années de formation il travaille sous la direction de Jean-Daniel Laval, Catherine Rétoré, Georges Werler, Gilles David, Nada Strancar, Gérard Watkins. Il met en scène *L'Odyssée de Bric et de Broc* qu'il adapte de l'oeuvre d'Homère. La pièce se jouera au festival Mois Molière en 2011, puis au Festival OFF d'Avignon en 2015 (elle sera sélectionnée dans les dix finalistes du prix Coup de Coeur du OFF). En 2012 il adapte et met en scène *Charlie et la Chocolaterie*, de Roald Dahl au théâtre de Fontenay le Fleury. A l'école Claude Mathieu il écrit et met en scène une pièce, *Ellis-Island*: l'histoire d'un homme perdu entre un pays qu'il cherche à fuir et un autre qui lui ferme ses portes. Au CNSAD il dirige une adaptation du texte *Le Snark* de Lewis Carroll. Philippe Garrel lui confie le premier rôle de son dernier long métrage dont la sortie est prévue pour septembre 2019.

RAYMOND HOSNY - INTERPRETE LE PERE, LE SOLDAT JORDANIEN, UN SYRIEN DANS LE CAMP D'AL-RAMTHA

Raymond Hosny, comédien libanais, très attaché aux écritures contemporaines. Il travaille entre Paris, Bruxelles et Beyrouth.
Il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène (Nicholas Daniel, Kamil Salameh, Chakib Khoury, Michel Jaber, Lina Saneh, Pascale Harfouche, Christophe Cotteret, Melchior Delaunay, François de Saint Georges) dans des écritures classiques (Shakespeare, Molière, Ionesco, Garcia Lorca) et contemporaines (Dario Fo, Georges Schéhadé, Pavel Kohout, Erlink Kitelson, Saadallah Wannous, Hugues Jallon, Azizi Chouaky, Slawomir Mrozek).
Il a travaillé récemment pour Sulayman Al Bassam (*Richard III, arab tragedy, In the eruptive mode, Ur*), Adel Hakim (*Écritures du Moyen-Orient, La pomme et le couteau, Taxi Caire, Antigone* et *Des Roses et du Jasmin* comme collaborateur artistique), Julien Bouffier (*Le quatrième mur*) et Fida Moheissen (*Rituel pour des signes et des metamorphoses, O toi que j'aime*).
Il a également tourné pour le cinéma et la télévision, dans de nombreux courts et longs métrages réalisés par Michel Kammoun, Ghassan Salhab, Jean Chamoun, Borhane Alawiyé, Joanna Hadjitomas et Khalil Joreij. Il a participé à des ateliers sous la direction de Elisabeth Chaillot, Antonio Araujo, William Esper (Meisner technique) et Jurij Aishitz. Il a co-écrit en 2016 une pièce (Yalla bye).
Il a terminé une thèse d'études théâtrales à l'Université Paris 8 sur « la création contemporaine, entre mémoire archivée et document fictif ».
Il a fait différentes traductions entre l'arabe et le français (Philippe Minyana, Vincent Delerm, Saadallah Wannous, Omar Abi Saada).



TOM PEZIER - INTERPRETE DESCARTES & BLAISE, LE JOURNALISTE

Tom Pezier commence son parcours théâtral en 2010 comme amateur en Dordogne. Il se dirige ensuite vers l'option théâtre du Lycée Laure Gatet à Périgueux. Après avoir eu son Bac littéraire, il entre au conservatoire de Bordeaux pendant une année aux côtés d'Éric Jacquet.
En 2016, il intègre l'ESAD sous la direction de Serge Tranvouez. Pendant son cursus de trois ans, il travaille avec Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjiski, Valérie Dréville, Cédric Gourmelon, Clément Bondu, Sophie Perez et Xavier Boussiron.
Parallèlement, il joue Toto dans la pièce Purge, Baby Purge de la compagnie du ZEREP.

La compagnie du Hasard Objectif

La compagnie est fondée en 2012 par Sara Llorca (metteure en scène et comédienne) et Charles Vitez (architecte et scénographe). Elle naît d'une collaboration artistique riche de plusieurs années: ensemble, ils avaient déjà monté *Tambours dans la nuit* de Brecht (2007) puis *Les Deux nobles cousins* de Shakespeare et Fletcher (2009) et *Théâtre à la campagne* de David Lescot (2011-2012).

Avec *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2013-2016) puis *Les Bacchantes* d'Euripide (2017-2019) se nouent des partenariats artistiques et professionnels fondamentaux.
La compagnie est notamment accompagnée par ARCADI, et soutenue par la DRAC Ile-de-France. Sara Llorca, directrice artistique de la compagnie, est nommée artiste associée à La Manufacture (CDN Nancy-Lorraine) pour la saison 17-18. Le spectacle des *Bacchantes* est créé au Théâtre 71 (Scène nationale de Malakoff) et tourne dans le réseau CDN, Scènes nationales et Théâtres de ville. La compagnie, forte d'environ 130 représentations depuis sa création est aujourd'hui en plein essor.

Le « hasard objectif » est une notion explorée par André Breton dans les années 1930, qui « serait la forme de manifestation de la nécessité extérieure qui se fraie un chemin dans l'inconscient humain »[1]. La dénomination de la compagnie esquisse ainsi le rapport au théâtre de Sara Llorca. Le plateau devient un espace d'expérimentation autour de textes forts (contemporains ou classiques), interrogeant les rencontres et les gestes qui n'existent que par le sens frappant qui s'en dégage. Le projet artistique s'intéresse particulièrement à la question de la folie dans la société, de la marginalité et de ses bornes, du rapport de vérité entre l'illusion et le réel, de l'influence de l'inconscient sur le comportement et les sentiments de l'être humain. Chacune des mises en scène de Sara Llorca navigue entre les arts pour capter l'essence de notre humanité. L'interdisciplinarité est au service d'un paradigme commun, celui d'un monde en création qui n'a pas peur de varier les voix et les formes. Sur le plateau, les acteurs, musiciens, danseurs, apportent au spectacle quelque chose de très organique qui prend le public au corps.

Sara Llorca fidélise et développe autour d'elle une équipe de complices essentiels : Dieudonné Niangouna metteur en scène et parrain de la compagnie, De-LaVallet Bidiefono chorégraphe et danseur, Benoît Lugué compositeur et multi-instrumentiste, Kên Higelin collaborateur artistique, Guillaume Clayssen dramaturge, Olivier Talpaert directeur de la production accompagné d'Adeline Bodin en administration, Céline Lugué assistante à la mise en scène et chargée du développement de la compagnie. A travers la rencontre déterminante avec Omar Youssef Souleimane, s'engage un travail d'écriture important. *La Terre se révolte* (2020) promet de faire vivre une grande épopée au public, et à la compagnie du Hasard Objectif.

[1] André Breton, *L'Amour fou*, 1938

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

GRANDLYON
la métropole